

Un gentil poète bachique dauphinois, Humbert Guillot de Golas

par Georges Salamand

« **B**uveurs aux poumons fricassez/ Qui tirez toutes les merveilles, Qu'on apprend des siècles passez/ Des doctes fonds de vos bouteilles; Écoutez l'agréable voix/ Qui vient vous établir des Loix ».

Ainsi débute – ou peu s'en faut – l'ouvrage d'un Dauphinois méconnu, auteur du *Triomphe de la guerre et de l'amour*, mais aussi d'une *Paraphrase sur l'office de l'Immaculée Conception*, *Les Bacchanales* ou *Loix de Bacchus*, « ouvrage lirosophique dans lequel on voit les divers et merveilleux effets du vin, les extravagantes et ridicules saillies où il porte l'homme. Ensemble l'éloge du tabac » (1657) sorti de la plume prime-sautière et imbibée d'un vaillant capitaine dauphinois, Humbert GUILLOT de GOLAS de LA GARENNE-GARNIER, natif d'Anjou (Isère), mais seigneur de terres sur la paroisse d'Agnin, à un jet d'arbalète. Fils de noble Baptiste GUILLOT et de Loyse BROSE, tante du célèbre syndic des communautés dauphinoises, Humbert, jugé par CHORIER comme « homme vaillant, docte et curieux », se fait surtout connaître pour ses dons équestres exceptionnels qui vont très tôt provoquer l'attention de LOUIS XIII qui le retient à la cour afin de recevoir de lui leçons et dissertations de manœuvres de cavalerie. Excellent dessinateur, notre centaure facilitait l'étude et la compréhension par « d'excellents dessins dus à son artistique crayon » des-



Ruines du château d'Anjou (Isère).

sins hélas disparus (*). Ami du ministre DANGU, GUILLOT se retire au pays après la mort du roi (1643) « sur les agréables collines de la Valloire en Dauphiné dans un lieu où les vins sont les plus excellents de toute la province... charmant et délectable séjour (où) je me prépare à faire des raisons amples et régulières à tous les bons frères qui boiront à moi en célébrant cette Bacchanale, laquelle je soumets sans réplique à la censure de tous ceux qui la liront... à jeun! ». Ami de Pierre de BOISSAT, bien connu des lecteurs des *Affiches*, Humbert va rapidement cumuler les délectations « Venus + Bacchus » en convolant avec une adorable fille (16 ans) recueillie par le poète viennois, une certaine Françoise de LA MOTTE de BELLEBRUNE (hé oui!) qui donnera au moins cinq enfants à son vieil et fringant mari-cavalier-alambic, lequel décède à Grenoble, à l'âge de 63 ans.

L'eau ferrugineuse? Oui!

Quelques années plus tard va sortir, chez l'éditeur GALLE, de Grenoble, la seconde mouture d'un ouvrage paru vers 1640 à Chambéry et passé alors inaperçu: les fameuses *Bacchanales*, récit gaillard de longues et soldatesques beuveries:

« Puis avant que d'aller dormir/ Qu'on boive le coup de prouface/ et qu'on se cache pour vomir/ Si le cœur bondit par disgrâce/ Qu'on

s'abstienne de trop marcher/ Et de crainte de tresbucher/ Qu'on tienne le pied de la couche/ Et toujours tant que l'on pourra/ La pipe où le verre à la bouche/ Après quoi l'on s'endormira. Pas pour bien longtemps, car: Sortant du lit, en s'habillant/ Il faut humer la sobrefuse (soupe à l'oignon)/ Puis d'un vin doux et pétillant/ Boire trois verres sans excuse/ Au diner s'arroser les dents/ Ainsi comme aux jours précédents/ Plus souvent qu'on ne vous convie/ Ainsi de repas en repas/ Passer joyeusement la vie/ Jusques à l'heure du trépas! ». Un bien beau programme que complète, dans le même ouvrage, *L'éloge du tabac*, en réponse aux écrits d'un péteneur révolté: « Bref, c'est un antidote à nul autre semblable/ Malgré les médecins/ Qui blasment sa vertu pour n'être pas sortable/ Aux moyens véritables/ Dont abrègent nos jours ces nobles assassins! ». Tout comme chez François VILLON, la rédemption du poète passera par ses prières à la Vierge Marie: « Vierge Très Sainte, je confesse/ Que j'ai passé mes plus beaux ans/ Dans l'Eschole des Courtisans/ Plaine d'orgueil et de mollesse ». À coup sûr, Notre Dame a pardonné à l'ami Humbert!

(*). A. de Terrebasse: « Bulletin de la société d'archéologie et de statistique de la Drôme » p. 121- 1914.

Midas rendant hommage à Bacchus, par Nicolas Poussin.

